

## SYNTHESE DE LA REUNION PUBLIQUE SUR LA TRANSITION ECOLOGIQUE

### GRAND DEBAT NATIONAL

*Bagnères-de-Bigorre - 13 février 2019*

- ✚ Environ 150 personnes présentes Salle de l'Alamzic
- ✚ Débat animé par deux personnes de la société civile : Valérie Gramon et Maurice Guillaume.
  
- ✚ Différents constats ont été dressés
  - Mise en exergue par le Mouvement des Gilets jaunes de la difficulté de la mobilité contrainte notamment dans les territoires ruraux
  - Dépendance à la voiture, coût des déplacements et taxe sur les carburants qui sont à l'origine du mouvement social.
  - Hausse des taxes + suppression de l'ISF + CICE très coûteux favorables aux très grandes entreprises.
  - Une fiscalité écologique: les efforts demandés pour cette transition affectent davantage les personnes non-aisées (coût d'un changement de voiture...) ou les personnes vivant en territoire rural et dépendant de sa voiture
  - L'écologie est un alibi et une préoccupation électorale
  - L'écologie se résume bien souvent aujourd'hui à taxer
  - Sentiment d'injustice concernant les transports et la mobilité : peu d'alternatives offertes à la voiture en milieu rural, peu de prise en compte du territoire, culpabilisation de l'automobiliste « pollueur » sans qu'aucune alternative ne soit mise en place ( transports en commun...)
  - Quel choix énergétique ? quel avenir pour l'énergie nucléaire qui permet aujourd'hui une électricité moins cher que chez nos voisins européens ?
  
- ✚ Or, il y a « urgence climatique et écologique » à agir
  - Epuisement des sols et fragilisation de la matière organique
  - Une surconsommation (vêtements, viande) qui impacte lourdement l'empreinte écologique
  - La transition écologique est un problème social : comment arriver à vivre mieux collectivement dans ce contexte de changement climatique ?
  - Nécessité de réduire les inégalités sociales pour réussir la transition écologique
  - Demande d'implication écologique des élus

### *Les pistes de réflexion avancées*

- De manière générale, agir collectivement en se basant sur la parabole du Colibri : « *possibilité offerte à chacun d’agir avec ses compétences, à son échelle. Même si nos actes pris isolément semblent dérisoires, c’est grâce à la somme des colibris que les choses changent* ».
- Renforcer la communication sur les bénéfices environnementaux des efforts individuels
- Se donner un vrai objectif, avoir envie, donner espoir en proposant plus de lisibilité et des actes concrets pour construire une société bienveillante.

#### **Refonder notre modèle de société**

- Mettre fin à notre modèle économique actuel en guerre contre le fonctionnement de notre planète, dominé par l’économie capitaliste, le consumérisme et l’épuisement des ressources
- Renouveler nos modes de production et de consommation
- Favoriser l’économie circulaire
- Que chacun se remette en question et change ses habitudes

#### **Revoir notre modèle agricole pour une alimentation responsable**

- Stopper l’agriculture intensive ( ex : projet de porcherie industrielle à Ossun) et soutenir l’agriculture bio
- Changer les manières de travailler la terre : permaculture, agroécologie, biodynamie
- Mettre en acte une autonomie alimentaire locale et biologique
- Soutenir l’agropastoralisme
- Lutter contre l’importation polluante
- Favoriser l’accès aux produits d’alimentation biologique : mise en place d’une TVA à taux réduit
- Favoriser les circuits courts
- Instaurer le 100% bio dans les cantines scolaires et y réduire la consommation de viande
- Interdire les substances et additifs controversés pour la santé humaine ou les dangers que cela créé pour l’environnement comme pour les abeilles : interdire le glyphosate et autres pesticides

## **Réduire nos déchets**

- L'externalisation de nos déchets comme c'est le cas dans les Hautes-Pyrénées n'est pas une solution.
- Renforcer les normes pour arriver à zéro déchet – zéro emballage
- Idem pour les intrants chimiques
- Favoriser l'achat en vrac
- Instaurer une taxe anti-plastique
- Consommer moins

## **Résoudre le problème de la mobilité contrainte dans les territoires ruraux comme en Haute-Bigorre** : réduire la place de la voiture au bénéfice des alternatives plus respectueuses de l'environnement ( transports en commun, vélo, train)

- Développer les transports en commun sur le territoire : renforcer le réseau de navettes entre les pôles urbains ( liaison Bagnères-Tarbes-Lourdes-Lannemezan) et en zone rurale qui n'existe qu'en saison.
- Favoriser des aménagements et des projets autour du vélo : développer les pistes et bandes cyclables dans Bagnères et les étendre sur les villages environnants.
- Installer plus de parkings à vélos à Bagnères
- Développer le co-voiturage spontané
- Rouvrir la voie ferrée entre Bagnères et Tarbes
- Rétablir le train de nuit
- Rendre possible en France la vente de kit de conversion pour remplacer les moteurs thermiques des voitures par des moteurs électriques comme en Espagne.
- Soutenir les citoyens à franchir le cap des alternatives à la voiture individuelle en renforçant les incitations et les aides financières.

## **Mieux respecter la nature la biodiversité**

### ✓ *La gestion de la ressource en eau en Bigorre*

- Lutter contre la privatisation à venir des barrages pour éviter que l'énergie coûte encore plus cher.
- Problématique des enneigeurs sur le domaine skiable qui mobilisent une énorme capacité en eau . Des additifs y sont ajoutés pour fabriquer la neige de culture ( bactéries inactivées) qui se retrouvent dans l'eau des fontes et qui polluent rivières et sols.

✓ ***Développer un tourisme 4 saisons plus respectueux de l'environnement***

- Arrêter d'investir sur le domaine skiable
- Développer un tourisme doux, tourné vers la nature : tyrolienne, vtt de montagne, escalade)

✓ ***Lutter contre la pollution lumineuse en limitant l'éclairage public ( cf la RICE : réserve internationale du Ciel étoilé)***

 **Le financement de la transition écologique**

- Harmoniser la fiscalité européenne en matière de développement durable
- Faire payer les principaux responsables : les multinationales et les lobbies ( cf : bauxite de Gardannes) contre lesquels il faut lutter.
- Contrôler démocratiquement les groupes financiers
- Taxer les transports aériens et maritimes
- Mettre en place d'une taxe carbone (sur le modèle de la Colombie Britannique) fléchée et assortie de compensations
- Lutter contre l'évasion fiscale et utiliser cet argent pour financer la transition écologique
- Réévaluer les niches fiscales ou en créer de nouvelles pour ce financement
- Créer un emprunt citoyen en mobilisant l'épargne rémunérée un peu au-dessus du livret A
- S'affranchir des règles du déficit pour les investir réellement dans l'écologie
- Stopper la dissuasion nucléaire et injecter les 13 milliards de son coût dans l'écologie

 **Le renforcement de l'information des citoyens**

- Développer la publicité sur les démarches citoyennes visant à réduire l'empreinte écologique individuelle et collective
- Renforcer l'information du consommateur sur les constituants et la provenance des produits (palier la non-uniformisation de ce qui est toléré et interdit en Europe) : quand on achète un produit bio, il y est indiqué issu à 95% de l'agriculture biologique, mais pour les 5% restant, on ne sait pas ce qu'il y a dedans. Il faut réformer la législation française et européenne, et imposer une législation qui impose un produit 100% d'agriculture biologique.

- Différencier par exemple le calcul de l’empreinte carbone des animaux qui sont en estive de celle qui sont en élevage intensif.
- Faciliter l’accès à l’information pour les citoyens : installer localement en centre-ville un lieu pour informer, expliquer l’urgence climatique et sensibiliser à la protection de l’environnement. ( un endroit spécifiquement dédié)
- Le citoyen a le droit d’être informé. Il a aussi le devoir de s’informer.

### **Demande de démocratie participative**

- Redonner du sens à l’engagement politique qui signifie gestion de la cité et susciter l’envie
- S’engager localement en créant une liste avec un vrai projet de territoire visant à défendre la survie de la planète
- Institutionnaliser le Grand Débat national comme nouvel outil de démocratie participative : mettre en place une intelligence collective
- Consulter et associer la population locale aux grands projets menés localement. Les citoyens sont acteurs de leur territoire
- Permettre aux citoyens la veille d’un conseil municipal de voir leurs idées – préoccupations relayées au niveau des élus du Conseil : des rencontres avec les élus dans un cadre régulier – des conseils de quartier
- Profiter de l’intelligence collective, de toutes les bonnes idées et volontés du territoire

Durée des débats : 2h30